

À ce sujet, quatre opérations, qui consistent en *kapāṭasaṃdhi*, *tatstha*, *rūpasthānavibhāga*¹, sont enseignées par le maître Śrīdhara. Ici même, les opérations de multiplication sont exposées de sept manières par le meilleur des maîtres, Bhāskara. La huitième, qui est l'opération *tatstha*, n'est pas dite : elle n'est pas honorée en raison de sa non-différence avec la procédure dont le nom est *kapāṭasaṃdhi*. Pour connaître cette similitude, il existe ceci à ce sujet :

« *tasmīṃs tiṣṭhati yasmāt pratyutpannas tatas tatsthaḥ.* »

« *celui-ci étant stationnaire, c'est la raison pour laquelle la multiplication est alors tatstha.*

tasmin le multiplicateur **tiṣṭhati** ne glissant pas depuis sa position d'origine, **yasmāt** pour cette raison, **pratyutpannaḥ** cette multiplication est celle dont le nom est *tatstha*.

Voici la distinction : dans celle qui a pour nom technique *kapāṭasaṃdhi*, le multiplicateur, placé au-dessus du multiplicande à la manière de la jonction des vantaux, multipliera les nombres du dernier au premier en glissant à chaque fois ; dans la méthode *tatstha*, en revanche, seulement posé à sa place, il multipliera les nombres du dernier au premier. Et cette multiplication *tatstha* est montrée séparément par le maître parce qu'elle est utile à la production du résultat dans le cas de chiffres posés sur une feuille et est bien connue dans le monde des mathématiciens originaires de différents pays et appointés par les rois et des marchands.

1. *kapāṭasaṃdhi* : jonction des vantaux, *tatstha* : qui se tient là, *rūpasthānavibhāga* : partition en entiers ou en rangs.